



LA CROIX

---

*passion(s)*

Jean-Claude Rapiengeas

---

## Tchekhov hilarant

Quel diable d'homme, ce Jean-Louis Benoit ! Tout ce qu'il touche tourne à la farce. L'écrivain et dramaturge russe Anton Tchekhov (1860-1904), médecin des âmes, ne passe pas d'ordinaire pour un joyeux drille. Le metteur en scène apporte la preuve du contraire avec son adaptation d'*Une demande en mariage* et de *L'Ours*, deux pièces courtes qui se déploient sur l'espace restreint du Théâtre de Poche-Montparnasse. Le public rit de bon cœur et acclame le pétaradant trio d'acteurs (stupéfiante Émeline Bayart, virevoltant Jean-Paul Farré et Manuel Le Lièvre, toujours épatant).

Lueur pâle de l'aube dans un intérieur rustique de la Russie du XIX<sup>e</sup> siècle, bruits de basse-cour... Un prétendant endimanché, transi, tremblant, émotif et impulsif, vient demander la main de sa fille à un vieux père, conquis, qui croyait que ce voisin venait lui soutirer de l'argent. Ce n'est que sa fille. Tope là !

Survient la promise, qui ignore tout du marché. Une sacrée nature, énergique, réfrigérante par son trop-plein de tonicité et son goût de la chicane. D'anciennes querelles de bornages et de propriétés surgissent. Le ton monte. On en vient aux mains... Et la vieille fille sans attraits se retrouve fort marrie.

Cet univers de braillards vindicatifs reprend de plus belle avec *L'Ours*. Une veuve confite dans le deuil reçoit la visite d'un créancier qui s'incruste. Jean-Louis Benoit transforme ce face-à-face, illustration de la lutte des classes qui vire à la guerre des sexes, en irrésistible *commedia dell'arte*, avec des acteurs qui ne boudent pas leur plaisir, ni n'abusent de la sobriété. Par son art d'instiller des détails loufoques et d'impulser un rythme de dément, il installe le tumulte et la fureur chez le si délicat Anton Tchekhov.

Tchekhov à la folie, *mise en scène*  
de Jean-Louis Benoit. Au Théâtre de Poche-Montparnasse, à Paris. Tél. : 01.45.44.50.21.